

Hommage à Jacques Cathelineau

Canonisation du Frère Salomon Le Clercq, martyr de Septembre 1792

13 octobre 1896, hommage à Jacques Cathelineau au Pin-en-Mauges (Maine-et-Loire)

La statue de Cathelineau « encagée » sur la place de l'église du Pin-en-Mauges

La statue de Jacques Cathelineau au Pin-en-Mauges incarne les tourments endurés par la mémoire vendéenne : célébrée sous la Restauration, brisée sous la Monarchie de Juillet, mise sous le boisseau par la III^e république, avant de renaître au XX^e siècle. Il en fut de même pour ce monument au généralissime des Armées catholiques et royales : inauguré en 1827, il fut abattu en 1832, faillit être rétabli dans les années 1890, avant de disparaître à nouveau ; restauré en 1942, il sera finalement remplacé par un nouveau modèle en bronze en 1993.

Revenons un instant à ce qu'il advint pendant les années 1890. À l'occasion du Centenaire du soulèvement vendéen, un comité se forma dans le but d'ériger un mausolée dans l'église et de relever la statue de Cathelineau au Pin-en-Mauges. Cette commémoration se heurta aux violentes attaques de Célestin Port, l'archiviste du département, fervent républicain, pour qui le Saint de l'Anjou n'aurait été qu'un simple capitaine de paroisse sans influence sur le cours de la guerre.

En dépit de ces polémiques qui enflammaient les historiens, le projet du comité fut mené à bien. L'église accueillit le mausolée et les verrières qui ont fait de ce lieu un véritable mémorial des Guerres de Vendée. La statue fut également réalisée, mais les autorités ne permirent pas qu'on la hissât sur son piédestal en bordure de la place, bien que le terrain fût privé.

L'ensemble fut béni le 13 octobre 1896, lors d'une grande cérémonie présidée par Mgr Baron, évêque d'Angers, Mgr Catteau, évêque de Luçon et Mgr Luçon, évêque de Belley originaire de Maulévrier. Pour contourner l'interdiction des autorités, on inaugura la statue de Cathelineau au milieu d'un champ, où fut servi le banquet.

Elle n'y resta pas longtemps. M. Xavier de Cathelineau, arrière-petit-fils du Saint de l'Anjou, décida de l'installer sur son piédestal au centre de la place de l'église, en la dissimulant dans une caisse de bois. Les autorités ne pouvaient protester d'une atteinte à l'ordre public, puisque nul ne pouvait voir l'effigie du général vendéen.

Au mois de mars 1897, les planches s'envolèrent soudain. « C'est le vent ! » déclara Xavier de Cathelineau au préfet. Le fonctionnaire n'était pas dupe. Quelques jours après, la statue fut descendue et mise sous séquestre par ordre du ministre de l'Intérieur. La sensibilité républicaine ne tolérait pas qu'on vît ce monument séditieux depuis la rue.

La statue fut à nouveau placée dans une caisse et remise pour de longues années dans l'école des garçons. Elle ne reverra le jour qu'en 1942. Replacée sur son socle le 29 octobre, sans aucun incident, elle sera bénie l'année suivante, à nouveau un 13 octobre !

Source : <http://www.vendeensetchouans.com>

Chez nos amis :

Samedi 15 octobre 2016 à midi : Basilique Royale de Saint-Denys-en-France (93)

Le Mémorial de France à Saint-Denys fera célébrer une messe à la mémoire de Marie-Antoinette, Reine de France et de Navarre

Samedi 15 octobre 2016 : Journée vendéenne à la mémoire de Charles de Bonchamps

<http://vendeemilitaire.blogspot.fr/2016/09/15-octobre-2016-journee-vendeenne-la.html>

Actualité religieuse

16 Octobre 2016 : Canonisation du Frère Salomon Le Clercq, martyr de Septembre 1792

Né en 1745 à Boulogne-sur-Mer, celui qui a pour prénom de baptême Nicolas est scolarisé chez les Frères des écoles chrétiennes. Cette communauté d'éducateurs fondée par saint Jean-Baptiste de La Salle offre dès 1680 un enseignement gratuit financé par ses généreux donateurs.

Destiné au travail de négociant, il vient à Paris pour se perfectionner. Destabilisé par son séjour parisien, il écrit "je ne suis pas fait pour vivre dans le monde ; la vue de tous les péchés qui s'y commettent trouble la sérénité de mon âme". À 21 ans, il entre au noviciat de Saint-Yon (Seine-Maritime) et devient Frère Salomon. En 1790, il refuse de prêter serment à la Constitution civile du Clergé et entre dans la clandestinité. Le 15 août 1792, il écrit à sa sœur

"les tribulations que nous éprouvons ici-bas sont passagères, et la récompense que nous espérons sera éternelle". Le soir même, les révolutionnaires frappent à sa porte et l'emmènent à l'ancien couvent des Carmes transformé en prison. Il est assassiné le 2 septembre aux côtés de 115 prêtres et religieux.

Mort en martyr de la Foi le Frère Salomon Le Clercq sera canonisé le 16 octobre, jour anniversaire de l'assassinat de la Reine Marie-Antoinette.

Une messe sera célébrée en l'honneur de Saint Salomon Le Clercq à Saint-Joseph des Carmes (70, rue de Vaugirard, Paris VI), le 16 octobre à 11 h.

Le Cardinal André Vingt-Trois célébrera une messe d'action de grâce à Notre-Dame de Paris, le 20 novembre à 18h30.

Source : Paris Notre-Dame, journal du diocèse, 6 octobre 2016

Saint Salomon Le Clercq de Christophe Carichon (édition Artège, 2016)

Lys de France

BP 80 434

75327 Paris Cedex 07

--